

BULLETIN D'INFORMATIONS N°6 – JUIN 2022 ASSOCIATION FLORA VS



LE BONJOUR DE ...

L'été arrive et avec lui la saison de la floraison et des fruits. C'est pour moi un plaisir de prendre la relève d'Anne-Valérie et de rejoindre l'équipe de l'association Flora VS pour apporter ma modeste contribution administrative à ce beau projet.

Je profite de ce bulletin pour vous saluer toutes et tous. Je me réjouis de vous rencontrer dès que l'occasion se présentera.

Je vous souhaite de belles balades et rencontres végétales.

Emmanuelle Mettaz



NOUVEAUX COLLABORATEURS

Entre octobre 2021 et mai 2022, nous ont rejoint :

- Arnaud Pradervand
- Roni Vonmoos-Schaub
- Jean-Philippe Rey
- Maude Baudraz, Bernard Balmer, Manon Crausaz et Julie Steffen comme collaborateur-trice-s volant-e-s.
- Marie-Thérèse Chappaz comme membre de soutien.

Nous leur souhaitons la bienvenue et les remercions pour leur engagement.

Catherine Blanchon a pris comme nouvelle maille la I2 (Vionnaz).

Marie-Jo Maillard a donné sa démission.

Au 31 mai 2022, 84 collaborateurs et collaboratrices bénévoles et 5 sociétés botaniques inventorient 109 mailles 5x5 km.

Emmanuelle Mettaz a également pris la relève d'Anne-Valérie Liand pour la gestion administrative.

AGENDA

Formation « brassicacées »

- Jeudi 30 juin dans la région de Randa. InfoFlora transmettra les informations directement aux inscrits.

WEEK-END DES COLLABORATEURS

Le week-end des collaborateurs 2022 aura lieu les samedi 9 et dimanche 10 juillet sur la maille de Jeizinen, 610/130.

Vous recevrez le formulaire d'inscription et les informations détaillées ces prochains jours.

SALON PASSION NATURE

Un grand merci aux organisateurs du Salon Passion Nature pour leur accueil et bienveillance.

Une petite équipe s'est relayée sur le stand mis gratuitement à disposition par le salon Passion Nature du 11 au 14 novembre au CERM à Martigny.

A l'aide d'échantillons, de divers documents nous avons présenté le projet de recensement de la Flore du Valais et avons bénéficié d'un clin d'œil sur Canal 9.





STAGIAIRES BOTANISTES

Dès le 13 juin et jusqu'au 15 septembre 2022, Christel Sarrasin, citoyenne de Praz de Fort et élève de l'HEPIA, filière gestion de la nature, travaillera comme stagiaire.

Elle recensera la maille d'Arpette de Saleina. Si l'un ou l'une d'entre vous souhaite l'accompagner une journée, vous pouvez l'atteindre au 079 127 92 39.

Sarah Beleiba, de Founex, également élève de l'HEPIA dans la même filière, commencera son stage le 4 juillet 2022 sur la maille du Mont de la Fouly. Vous pouvez l'atteindre au 079 488 29 53.

Christel et Sarah géreront ensemble les mailles de Liddes et de Bavon.

L'une et l'autre sont titulaires d'un certificat 400-Iris de la SBS. Elles se réjouissent de mettre leurs compétences et connaissances au profit du projet de recensement de la Flore du Valais.

Etat du recensement

Entre le 1^{er} octobre 2021 et le 31 mai 2022 :

Masque "Atlas de la Flore valaisanne" :
4'386 observations

Masque "Flore du Valais" : 3'082 données saisies

Les observations des collaborateurs, qui ne sélectionnent pas l'un des deux masques lors de leurs saisies, n'apparaissent pas ici.

109 mailles en cours d'inventaire

SORTIES HEBDOMADAIRES

Selon le programme que vous avez reçu au printemps, un groupe se retrouve chaque mardi pour compléter les observations de différentes mailles. Vous êtes les bienvenus-es (cf. groupe What'app Floravs, auquel votre nom peut être ajouté sur demande) ou nous venons volontiers sur votre maille (demande auprès de Sylvine au 079 352 10 05).

A L’AFFUT, ON RECHERCHE

Le 13 novembre 2021 a eu lieu pour les collaborateurs de Flora VS une journée appelée « Trucs et astuces pour lister sur sa maille les espèces manquantes ».

Différents points ont ainsi été abordés ;

(i) *Utilisation du site Internet « map.geo.admin.ch »*

Ce site Internet permet la recherche, l’affichage et l’utilisation d’informations géographiques. Parmi les différentes possibilités présentées au cours de la journée, l’option permettant d’afficher des photos aériennes passées et actuelles a particulièrement retenu l’attention des participants. Onglet « Géocatalogue » → puis « Données de base et planification » → « Images » → « Images aér. swisstopo n/b » (par exemple). Les différentes cartes disponibles apparaissent alors sur la carte principale sous forme de petits symboles rouges et blancs avec un nombre correspondant à l’année de l’image aérienne en question.

(ii) *Présentation de différentes ressources (format papier ou numérique) pour la description des espèces*

Différents ouvrages ont ainsi été présentés : Flora Gallica (2014) avec certaines clés encore peu développées dans les ouvrages suisses ; Jaccard & Becherer (1895 et 1956) et leurs catalogues de la flore du Valais ; ou encore par exemple le catalogue de la Flore vaudoise (1882) de Durand et Pittier. Différents sites Internet ont également été présentés tels que ; www.infoflora.ch ; www.ifarne.ch pour les fougères de Suisse ou encore www.semينا-tischler.de présentant les dessins de graines de nombreuses plantes.

(iii) *Site info Flora*

En raison de travaux de maintenance le site Internet le jour même, il n’a malheureusement pas été possible de montrer directement les nombreuses possibilités et documents sur infoflora.ch. Il a cependant été discuté de la manière dont il est possible via le carnet en ligne d’extraire une liste des espèces pour une surface donnée et d’éliminer les doublons.

Faire le login au « Carnet en ligne » → onglet « Observations » → « Filtre » → délimiter sous « Coordonnées » le coin inférieur gauche et le coin supérieur droit de la zone d’intérêt (sous forme de coordonnées GPS ; en baladant le pointeur de la souris sur la carte du carnet en ligne, s’affichent en bas les coordonnées X et Y ; il suffit ensuite de recopier celles qui nous intéressent) → « OK » → « Export » → « Export CSV » → cliquer sur les lignes d’intérêt ; par exemple « Fichier 1 : lignes 1 à 4’000 » → récupérer le fichier Excel (la manière exacte peut varier selon les ordinateurs) → sur le document Excel, sélectionner la colonne d’intérêt, puis → « Données » → « Supprimer les doublons ».

(iv) *GBIF et herbiers*

Le site Internet <https://www.gbif.org/species/6> a été présenté ainsi que la manière de localiser la présence de différentes espèces répertoriées dans le monde et les liens possibles vers différents herbiers. Les herbiers de Zurich, <https://www.herbarien.uzh.ch/en/belegsuche.html> et de Kew, <https://apps.kew.org/herbcat/gotoHomePage.do>, ont notamment été présentés.

(v) *Articles scientifiques disponibles en ligne*
Enfin, plusieurs sites Internet permettant d’accéder à des articles scientifiques ont été présentés ; <https://www.researchgate.net/> permettant d’accéder à certains articles ou alors de directement demander une version originale aux auteurs ; <https://sci-hub.se/>, permettant d’accéder directement et de manière gratuite à de nombreux articles, pour autant de connaître la référence exacte ou l’identifiant numérique (ISBN, ISSN, URL, DOI, OpenURL, etc.) ; ou encore rétro doc, <https://doc.rero.ch/?ln=fr>, qui permet également d’accéder à de nombreux documents, dont par exemple les bulletins de la Murithienne.



ASSEMBLEE GENERALE 2022

Ils ont accepté et vous les avez élu-e-s.

Emmanuelle, originaire de Trient, a repris le secrétariat tenu avec beaucoup de compétence et de bonne humeur par Anne-Valérie.

Après quelques années de secrétariat, Emmanuelle a découvert le domaine de l'éducation, celui de mère au foyer et actuellement celui des plantes médicinales. De nature vive, consciencieuse, Emmanuelle a rapidement saisi le fonctionnement de l'Association et du projet et est déjà très à l'aise au milieu des botanistes.

Bernadette a géré la comptabilité depuis le début de l'Association. Son travail bénévole et consciencieux nous a été d'un grand soutien. Elle a souhaité remettre son mandat à la fin de 2021.

Jean-Pierre Elsig, directeur retraité de Transports Handicap, rompu à l'exercice, a accepté de reprendre le flambeau. Ses diverses expériences nous assurent d'une reprise efficace et professionnelle.

Camille Pitteloud, docteur en écologie (ETHZ), est férue d'entomologie. Son travail de thèse porte sur l'interaction entre les insectes herbivores et la flore. Par le biais de ce travail, elle a développé ses connaissances floristiques et son intérêt pour la flore. Actuellement collaboratrice au Service des forêts, de la nature et du paysage (SFNP) et membre de La Murithienne, Camille a accepté de mettre ses compétences et connaissances au service du projet Flore du Valais. A l'aise avec les moyens actuels de communication, de recherche, d'analyse, elle est un membre enrichissant pour le comité.

Merci à ceux qui ont donné de leur temps. Bienvenue à ces nouveaux collaborateurs – trices avec lesquels-elles nous nous réjouissons de poursuivre le projet.

ERRATUM

Petite erreur de détermination à Ravoire, il ne s'agissait pas de *Leersia oryzoides* mais de *Holcus mollis*.



Emmanuelle Mettaz



Camille Pitteloud

FLEURS ET FOUGERES DE L'ESPACE SENSIBLE DU MONT VOUAN – DENIS JORDAN, EDITE PAR LA SOCIETE BOTANIQUE DE GENEVE, 2021

Des heures et des jours durant, Denis Jordan a arpenté les chemins, talus et autres formes du Mont Vouan en Haute-Savoie. Sous l'égide de la Société botanique de Genève, il a compilé ces heures d'observations et édité un cahier « Mémoire no 6 de la SBG ».

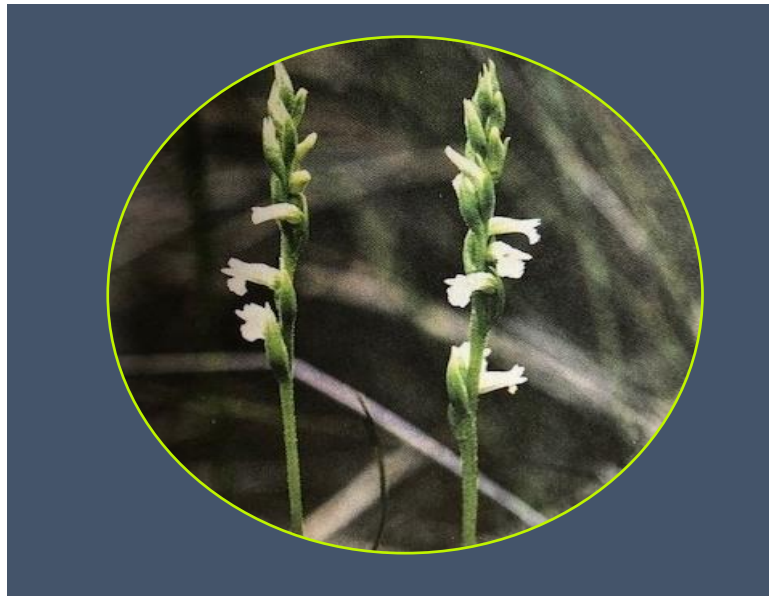
La préface, signée Bernard Schätti, rédacteur de la SBG, vous en dira plus que je ne le peux sur ce travail remarquable.

Sylvine

Ce texte a été écrit en français. Une traduction lui ferait perdre de son authenticité. Il n'y aura pas de traduction, le meilleur aurait été de le réécrire.

Le botaniste Denis Jordan, qui parcourt intensément la Haute-Savoie depuis cinquante ans, voue au Mont Vouan une affection toute intime, qui jamais ne s'est assoupie. Est-il possible de s'enamourer tant d'une montagne ? Il n'en a pas laissé, peut-on croire à feuilleter ce livre, un mètre carré sans visite ; tous les brins d'herbes, toutes les feuilles d'arbres y sont passés. Il en brosse ici, sous la forme austère du catalogue, une sorte de portrait sensible et historique. A lui, parlent la montagne et ses contreforts, et lui murmurent leurs secrets comme à personne d'autre. Combien l'agace la jérémiade convenue et proférée sans enquête de la disparition supposée de telle ou telle espèce végétale ou animale. Car il faut y aller voir, et souvent, même si cela demande parfois plus de persévérance qu'auparavant, il trouve. Comme Picasso : question d'œil et d'opiniâtreté. Enclave restée en marge de la métropolisation galopante de la région, et malgré des pertes malheureuses, c'est certain, le Mont Vouan apparaît sous son inventaire comme un vaisseau qui a traversé le temps.

Attaché viscéralement à son Département, Denis Jordan ne se résout pas à penser que l'inventaire botanique relèverait d'une occupation désuète et caduque, malgré les banques de données numériques, l'information satellisée, les simulations cartographiques, l'intelligence artificielle – et sans doute, ces phénomènes contemporains seraient pour lui des raisons de plus de persévérer. A une vingtaine de kilomètres de Genève, le Mont Vouan n'a certes pas l'attrait des paysages lointains, l'exotisme d'une denrée coloniale.



Les touristes romantiques en chemin vers Chamonix n'ont pas salué sa modeste éminence (978m), encore moins détourné leurs pas, ni consacré la moindre page de leurs carnets de notes au Mont Vouan, visible tout de même, en perspective fuyante, depuis la vallée de l'Arve. Et pourtant, Denis Jordan persiste et signe, faisant par ses découvertes la démonstration de l'intérêt d'un patient inventaire et du recueil des observations de ses quelques prédécesseurs.

Ne pas rompre le fil d'une filiation – elle remonte pour le Mont Vouan au moins à Alphonse de Candolle – et s'en sentir requis, voilà certainement le plus touchant de sa vocation. Elle s'exprime, d'ailleurs, « à l'ancienne », fidèle à l'écriture manuscrite, au papier, au stylo et surtout au terrain lui-même, dont le contact lui est vital. Je ne suis pas loin de regretter, comme éditeur, de l'avoir contraint à homogénéiser son texte, à chasser les singularités d'un style marqué par sa lente élaboration. Cela appartient à « la loi du genre », à laquelle il cède bien volontiers. Et certes, si le Vouan de Denis Jordan ne se lit de loin pas comme un roman, il conserve ici ou là, si l'on veut bien y prêter l'oreille, quelque chose de l'émotion qui étreint son auteur à chaque fois qu'il s'y rend : les meulières (elles remontent peut-être aux Romains), les arbres remarquables, dont des fruitiers gigantesques, les aventures de l'abbé Gave et de sa grassette, la litanie des lieux-dits : Gouille-au-Mort, prairie de Trin Trin, Place des Danses, etc., autant de charmes propres au génie d'un lieu dont Denis Jordan nous révèle l'inattendu éventail floristique.

Bernard Schaetti, rédacteur de la Société botanique de Genève

Photo en p. 1 Couché de soleil sur le pas de Maimbré
Photo en p. 2 Combe de Dreveneuse

Copyright des photos : S. Eberlé et D. Jordan

Traductions : E. Marty-Tschumi et A. Steiner